

Rencontres Européenne de l'éducation à l'environnement sur le thème « Nature et cultures »

Du 22 au 27 août 2010 à Pierrefontaine-les-Varans

Réflexions préparatoires sur le thème « Nature et cultures »

Version finale - 23 avril 2010

Nous avons tous des liens avec la nature, source d'émerveillement et de richesses mais aussi de peurs et de convoitises. Nature que nous vivons avec notre corps, notre raison, nos émotions, nos sens ou notre imagination à travers les prismes historique et culturel.

La rencontre avec l'autre nous confronte à des perceptions et interprétations différentes qui nous poussent à reconsidérer ce qui nous semble aller de soi, ce qui nous semble être naturel. Et si cela est vrai dans la rencontre entre individus d'une même culture, ça l'est encore plus dans l'échange avec des personnes d'une culture différente.

À l'heure de la construction d'une Europe politique et sociale, peut-on poser ensemble les bases d'une culture commune respectueuse à la fois des cultures locales existantes et de la nature ? Car bien plus que d'« une » culture, chacun de nous est issu de plusieurs cultures. Et ce n'est qu'en provoquant la rencontre, en échangeant, en s'écoutant et en avançant ensemble que nous pourrions collectivement répondre à cette question. Face à l'urgence environnementale et sociale, croiser les différents regards que nous portons sur la nature et sur l'éducation est essentiel.

La mondialisation économique s'accompagne d'un processus d'uniformisation : la culture « techno-consumériste » avec ses fondements matérialistes et utilitaristes se fait de plus en plus hégémonique, nous éloignant toujours plus de la nature pour nous enfermer dans des espaces aseptisés, sous contrôle (à grand renfort de nouvelles technologies : nanotechnologies, biotechnologies - dont les OGM -, technologies de l'information...).

Notre regard doit évoluer : aller voir ailleurs, regarder à travers d'autres cultures, entendre d'autres peuples, loin de la culture de consommation de masse dominante en occident (basée sur le pouvoir d'achat, l'avoir, le court terme, le fantasme d'un développement infini...). Car nous défendons l'idée que la diversité est source de richesses.

Nos connaissances et notre technologie ne suffiront pas à résoudre les défis à venir. A quoi peuvent servir toutes ces « technologies vertes » si nous n'adaptions pas nos comportements ? La tâche est rude, nous avons un lourd passif, une histoire, des certitudes à réinterroger...

De plus, les regards sur la nature qui se veulent plus symboliques et magiques, sont rejetés par le système occidental dans lequel seul le rationnel a droit de cité. Taxées de superstitieuses et d'arriérées, les dernières traces de ces spécificités culturelles¹ résisteront-elles au rouleau compresseur que constitue ce système ?

Face à ce constat, de multiples questions se posent à nous pour lesquelles il est urgent de construire ensemble des réponses : peut-on répondre aux enjeux sociaux et environnementaux sans remettre en cause la culture de consommation dominante que nous connaissons ? Le concept de développement durable peut-il permettre d'opérer les transformations nécessaires étant lui-même le produit de cette culture ? Comment permettre à chacun de se construire une relation au monde basé sur l'ouverture, le partage, la solidarité et le respect ? Quelle est la place de l'éducation dans les processus de transformation sociétale ou sociale ? Quel rapport notre relation à la nature a avec tout ça ?...

¹ *Tout en sachant qu'une culture est en perpétuel mouvement et se nourrit de ses rencontres. On peut donc se demander dans quelle mesure il faut préserver les identités culturelles ? Ne risque-t-on pas de les figer ? Ainsi il s'agit peut-être plus de se construire un rapport respectueux aux autres cultures plus que de chercher à préserver les spécificités culturelles. On retrouve le même débat qui se pose autour de la préservation et de la protection de la nature.*

Toutes ces interrogations sont aujourd'hui essentielles en éducation à l'environnement. Notre rôle pourrait être de proposer d'autres regards sur le monde. Pour cela, il nous faut expérimenter, créer, innover, sortir de nos carcans habituels, rencontrer l'autre, le « différent », pour échanger, l'écouter, le comprendre... puis plus facilement nous comprendre. Laissons chacun se fabriquer sa propre vision en proposant la plus grande diversité de regards culturels. Et surtout, comme dit Georges Braque : « *Contentons-nous de faire réfléchir, n'essayons pas de convaincre* ».

Écriture collective du comité de pilotage